

La Journée

Onkelinx invite Bracke à chanter sous sa douche...

Laurette Onkelinx a peu goûté le petit tour de chant de leaders politiques N-VA à la 78^e fête nationale du chant flamand (ou "Vlaams Nationaal Zangfeest") dimanche dernier: elle a envoyé mercredi une lettre ouverte au Premier ministre Charles Michel pour s'en plaindre. Cette fête, aux accents flamingants évidents, a rassemblé 5 000 personnes à Anvers. Et, dans le gratin politique N-VA, on y trouvait en effet Bart De Wever, Siegfried Bracke (président de la Chambre des représentants), Jan Jambon (vice-Premier ministre fédéral) et Steven Vandeput (ministre de la Défense). L'extrême droite flamande était aussi de la partie: entre autres, Tom Van Grieken (le président du Vlaams Belang) a fait chauffer ses cordes vocales pour glorifier la nation flamande. Mais bref, pour la chef de groupe PS à la Chambre – Laurette Onkelinx, donc – la présence de Siegfried Bracke en particulier est intolérable: "Comment peut-on justifier la présence du président de la Chambre des représentants, et premier dans l'ordre protocolaire, à cette cérémonie?, s'interroge-t-elle dans le courrier adressé à Charles Michel. S'il avait une furieuse envie de chanter, rien ne l'empêchait de le faire sous sa douche. [...] Comment tolérer également la présence de deux ministres du gouvernement fédéral à un tel rassemblement où les cris 'Belgie barst' – que crève la Belgique – continuent à égayer l'assemblée?" Laurette Onkelinx demande donc au chef du gouvernement fédéral de donner son point de vue sur cette affaire et les suites qu'il compte y apporter. Sans jouer les devins, il est probable que Charles Michel veuille rester particulièrement prudent sur les vocalises nationalistes du principal parti de sa majorité...

... et à remettre les drapeaux belges en place

En conférence des présidents de la Chambre mercredi matin (la réunion hebdomadaire entre Bracke et les chefs des différents groupes parlementaires), la même Laurette Onkelinx et Denis Ducarme, le chef de groupe MR, ont demandé avec humour à Siegfried Bracke de remettre en place les drapeaux belges qui ornent la façade du Parlement côté rue de la Loi après le tournage du film "The Danish Girl" dans le parc Royal. Prochainement, en effet, Bruxelles va accueillir pour quelques scènes le tournage du prochain film de Tom Hooper ("Le Discours d'un roi", etc.) sur l'histoire de la première transsexuelle. Ce film, dont la sortie est prévue en 2016, est un film d'époque et les drapeaux belges et européens du Parlement belge ne cadrent pas avec l'histoire en question. Ils devront être retirés. Mais Ducarme et Onkelinx, connaissant la tentation de certains nationalistes flamands de se débarrasser des drapeaux noir-jaune-rouge dès qu'ils le peuvent, ont demandé au président de la Chambre (qui est donc un N-VA) de ne pas profiter du tournage pour les enlever définitivement.

L'ordre protocolaire sera bien revu pour le 21 juillet

"La Libre" l'avait révélé il y a plusieurs semaines: Jan Jambon, le ministre de l'Intérieur N-VA, va lancer une réflexion via un groupe de travail pour revoir l'ordre protocolaire en Belgique. "L'objectif est d'avoir un ordre protocolaire révisé d'ici le 21 juillet prochain", a-t-il répondu lors d'une séance de questions-réponses au Parlement. Pour rappel, l'accord de gouvernement flamand contient une proposition de modification de l'ordre protocolaire. La Flandre veut qu'à terme le ministre-Président d'une entité fédérée vienne aussitôt après le Premier ministre et non plus après les ministres et secrétaires d'Etat fédéraux, comme c'est le cas actuellement. Le ministre-président flamand, Geert Bourgeois (N-VA), l'avait rappelé en novembre dernier à l'occasion d'une mission économique à Singapour. Selon lui, cet ordre protocolaire modifié refléterait mieux le poids renforcé des entités fédérées au niveau de la politique internationale. Le ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders (MR), avait accueilli très froidement cette proposition. "Nous pouvons peut-être en parler à l'occasion de la douzième réforme de l'Etat. Nous avons convenu au gouvernement fédéral de ne pas ouvrir de débat institutionnel au cours de cette législature", avait affirmé le vice-Premier ministre MR avec son ironie habituelle. Comme "La Libre" l'avait également expliqué, la N-VA voudrait que le président de la Chambre, Siegfried Bracke, passe devant la présidente du Sénat, Christine Defraigne (MR), dans l'ordre protocolaire. Et cette idée n'est pas du tout du goût de la flamboyante libérale. En tout cas, voilà encore une belle occasion de chamaillerie supplémentaire au sein de la "suédoise". Mais était-ce bien nécessaire?



Faire ses devoirs en jouant sur un ordinateur, quoi de mieux ?

Exercices en ligne pour les élèves de l'école primaire

■ 500 enseignants et 10 000 écoliers surfent sur Wazzou, en ligne depuis le 2 mars.

On le sait: l'équipement informatique reste limité dans les écoles francophones. Comment, dans ce contexte, faire entrer le numérique dans les classes? Editeur scolaire, Van In a tenu compte de ce prérequis pour lancer, le 2 mars dernier, Wazzou, une plate-forme en ligne pour les élèves de la 1^{re} à la 6^e année primaire. Pas besoin de lourds investissements en matériel.

Wazzou propose des exercices en ligne qui correspondent aux différentes collections Van In utilisées en classe, permettant une continuité dans la pédagogie adoptée par l'enseignant, insiste Philippe Landroux, éditeur "fondamental" et responsable du projet.

Différenciation

Wazzou permet aux élèves de faire leurs exercices, en classe ou à la maison, de manière ludique et stimulante. Chaque année correspond à une île (des animaux perdus, des dinosaures, des sorciers...) où l'élève choisit un avatar qu'il peut personnaliser. Chaque série d'exercices réalisés rapporte des points (des "PingsPings") qui permettent à l'élève de faire évoluer son personnage et/ou de jouer à des jeux en ligne.

"Nous voulons mettre les nouvelles solutions numériques au service de la pédagogie différenciée, qui permet à chaque élève d'avancer à son propre rythme tout en respectant un cadre commun",

insiste Philippe Landroux.

Wazzou est un outil de différenciation qui propose à l'élève, selon sa réussite ou son erreur, une série personnalisée d'exercices.

Cette plate-forme, qui corrige automatiquement les exercices, laisse à l'enseignant le temps de revenir sur les résultats des élèves et de voir leur évolution respective. Le professeur peut proposer des exercices spécifiques dont il peut déterminer le nombre, la fréquence et le type. Les instituteurs/trices peuvent encore ajouter des messages d'appréciation personnalisés, des médailles ou des PingsPings supplémentaires.

"Wazzou augmente de manière considérable la motivation des élèves de la classe en permettant au professeur de réaliser un énorme gain de temps", commente encore Philippe Landroux.

Bingel, en Flandre

A ce jour, plus de 500 enseignants et 10 000 élèves francophones surfent déjà sur Wazzou.

Si la plate-forme d'exercices en ligne fait ses premiers pas en Fédération Wallonie

Bruxelles, elle a été développée sur la base technique et l'expérience de Bingel, lancée en Flandre en 2011.

Depuis 2011, plus de 280 000 écoliers flamands ont réalisé près de 400 millions d'exercices sur Bingel. En Flandre, quatre écoles sur cinq travaillent actuellement avec cette plate-forme en ligne. Selon les échos, elles en seraient enchantées.

An. H.

→ www.vanin.be/wazzou